

Portes ouvertes à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau

A. Z.

La célébration de la Journée mondiale de l'eau aura lieu, pour la première fois, à Constantine. Le 22 mars prochain, donc, c'est M. Hocine Necib qui devrait procéder à l'inauguration des deux journées portes ouvertes, organisées dans ce cadre les 22 et 23 mars, au niveau de l'université des sciences islamiques Emir Abdelkader (USIC), avant de se diriger vers Mila, la capitale de l'eau, où se tiennent diverses manifestations à l'occasion. «Toutes les sociétés ayant lien avec l'eau seront présentes lors de ces journées portes ouvertes, dont la Seaco, la Seal, la Seor, l'ANRH, l'Agence des barrages (ABH), l'ONA, l'ADE, d'autres sociétés d'irrigation et deux écoles spécialisées dont les cours de

formation ont trait à l'eau», nous dira le chargé de la communication de la Seaco. Ajoutant que l'occasion sera offerte, durant ces deux journées, de se mettre en contact du public, et lui expliquer les missions de chaque organisme, notamment. On apprendra dans ce sens que le choix de Constantine en tant que ville d'accueil de la célébration de cette Journée mondiale de l'eau n'étant pas fortuit, la thématique de ces portes ouvertes sera axée sur la manifestation «Constantine capitale de la culture arabe, 2015», ainsi que le lieu même choisi pour cet événement, en l'occurrence l'USIC Emir Abdelkader, qui devrait être mis en exergue à l'occasion. Pour précision, partout dans le monde, on célèbre cette année l'évènement sous le thème «l'eau, source de vie». Selon l'ONU, qui cé-

lèbre en cette année 2015 «la décennie internationale d'action "l'eau source de vie", chaque année, plus d'un milliard d'êtres humains n'ont guère d'autre choix que d'utiliser de l'eau potentiellement dangereuse. Ainsi, souligne-t-on, se perpétue sans bruit une crise humanitaire qui fait chaque jour 3 900 victimes parmi les enfants et compromet la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Le groupe spécial sur «l'Eau et l'assainissement» du projet du Millénaire des Nations Unies a en outre reconnu récemment que le succès ou l'échec de tous les OMD dépendait étroitement du développement et de la gestion intégrés des ressources en eau car les personnes défavorisées, si elles sont privées d'eau, sont tout simplement privées de vie.

BECHAR, DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS AGRICOLES

Réalisation d'un barrage à Igli

Destiné à la retenue des eaux de oued Saoura, le nouveau barrage aura une capacité de stockage estimée entre 40 et 60 millions de m³ et s'ajoutera à deux autres ouvrages similaires à réaliser dans les communes de Béchar et Béni-Ounif.



Dans le cadre du programme quinquennal 2015-2019, la wilaya de Béchar entend construire le barrage de Lakhneg, dans la commune d'Igli (160 km au sud de la ville). Ce nouvel ouvrage « permettra de développer les activités agricoles dans cette région », ont indiqué des responsables locaux de cette collectivité, précisant à l'APS que cet ouvrage « permettra également d'assurer un important apport et satisfaire la demande en eau potable des habitants de cette collectivité. Destiné à la retenue des eaux de oued Saoura, ce barrage aura une capacité de stockage entre 40 à 60 millions de mètres cubes, et s'ajoutera à deux autres ouvrages similaires à réaliser dans les communes de Béchar et Béni-Ounif (110 km au nord du chef-lieu de wilaya) au titre du même programme quinquennal », a fait savoir à l'APS le

chef du service des ressources en eau de la commune d'Igli.

Une fois concrétisé, ce projet hydraulique aura un impact certain sur le développement du secteur agricole dans la commune d'Igli qui dispose d'un potentiel avéré dans ce domaine, a souligné, de son côté, le responsable du service de l'agriculture de cette collectivité.

L'opération de mise en valeur des terres sahariennes avec plus de 3.000 hectares est tributaire de la réalisation du barrage de Lakhneg qui devra, à l'avenir, satisfaire la demande en eau pour l'irrigation agricole et l'extension, dans une première phase, à plus de 10.000 hectares cette activité dans cette zone à vocation purement agricole et touristique.

Selon l'APS, outre le renforcement de l'AEP au profit des habitants de cette

commune qui compte actuellement plus de 9.000 âmes, le futur barrage de Lakhneg pourra aussi être un atout pour le développement des activités touristiques à travers la création d'activités liées aux sports nautiques, à la pêche, aux randonnées touristiques et de découvertes et aux loisirs, grâce à son lac qui s'étendra sur plus de 12.600 km².

Projeté dans le cadre du prochain quinquennat de développement (2015-2019), le projet de réalisation dudit barrage s'inscrit également dans le cadre d'un vaste programme de mobilisation des eaux superficielles de la wilaya de Béchar, préconisé par le ministère des Ressources en eau, au profit de cette région dans le sud-ouest du pays.

APS

FORMATION CONTINUE

Un secteur peu sollicité

Fort du succès de la première édition du Salon national de la formation continue, l'Agence culture et communication a reconduit cette année la manifestation en l'organisant à Riad El Feth, à Alger. Sous la thématique «les enjeux et les défis de la formation continue pour l'entreprise», cette édition, qui s'est ouverte hier, a drainé une foule nombreuse. Les jeunes, notamment, sont venus à la quête d'une formation ou tout simplement pour connaître le nombre d'écoles et d'institutions spécialisées dans la mise à niveau. «Tous les employés ont besoin à un moment ou un autre durant leur vie professionnelle d'une mise à niveau. Les nouvelles technologies avancent à grand pas, le véhicule des années 70 n'est pas le même que celui des années 2000, donc il faut s'amarrer le plus vite possible aux nouvelles données de la formation continue», souligne Ali Belkhiri, commissaire du salon. Pour la directrice générale de l'Institut national de développement et de promotion de la formation continue (Indefoc), M^{me} Ouzna Boukhmis, il s'agit de maintenir l'employabilité du travailleur par la formation conti-



nue. «Il est impératif, a-t-elle ajouté, de favoriser la performance et la productivité de l'entreprise car la technologie avance à grands pas et le développement de l'innovation prend une autre forme.» Seul l'Office national d'assainissement (ONA) s'est distingué par l'ouverture d'un centre de formation aux métiers de l'assainissement créé en 2005. Sa vocation est d'assurer une formation au métier, en salle de cours et/ou sur site, couvrant tous les domaines de l'assainissement et destinée à l'ensemble des personnels. Les

42 exposants entre écoles publiques et privées et institutions proposent des offres de formation dans différents domaines. Ce salon cible trois catégories de personnes ; en premier lieu celles qui veulent compléter une formation. Pour cela, Belkhiri prend l'exemple d'un biologiste qui veut savoir comment fonctionne un ordinateur pour gérer son entreprise. Ce salon, s'adresse également aux utilisateurs potentiels de ces formations que sont des entreprises et les administrations à travers des offres de formation spécialisée. Troisième catégorie ciblée : les étudiants et les cadres qui veulent se recycler, créer leur entreprise ou se former dans un autre domaine. Sur ce dernier axe, Belkhiri signale que les écoles de management sont inexistantes d'où l'insuffisance de managers (gestionnaires). «Donc la formation continue est une nécessité stratégique pour développer les ressources humaines», note-t-il. Au cours d'une conférence débat, des problèmes ont été soulevés concernant la formation. Ainsi les écoles de formation se sont plaintes d'être soumises à des taxes.

■ Rabéa F.

L'ONA fait la promotion de son centre de formation

L'Office national de l'assainissement (ONA) a pris part à la deuxième édition du Salon national de la formation continue. Objectif : faire connaître son établissement de formation. Il s'agit du Centre de formation aux métiers d'assainissement (CFMA). Créé en 2005, le Centre, explique-t-on, «est le premier centre professionnel spécialisé dédié aux métiers de l'assainissement en Algérie. Son objectif est de combler l'écart entre les compétences disponibles sur le marché de l'emploi et les exigences spécifiques de l'activité de l'ONA».

Ry.N.

DÉMOUSTICATION, DÉRATISATION ET CAPTURE DE CHATS ET CHIENS ERRANTS

LES AGENTS DE HURBAL SUR TOUS LES FRONTS

ASSÉCHER LES CAVES INONDÉES, assainir les caniveaux, traiter les eaux stagnantes, lutter contre la prolifération des moustiques et autres rongeurs... Les agents de Hurbal (Hygiène urbaine de la ville d'Alger) ne chôment pas. En coordination avec les médecins ou les vétérinaires des 57 bureaux d'hygiène communaux (BCH) de la wilaya d'Alger, ils sont sur le terrain toute l'année.

«**N**ous établissons annuellement un programme qui est renforcé au fur et à mesure que sont consignées toutes les zones de prolifération d'animaux, d'infestation de rongeurs ainsi que des gîtes larvaires», a indiqué la cheffe du département technique à Hurbal, M^{me} Lynda Cheballah. Aussi toutes les communes reçoivent le planning du passage des équipes d'hygiène de cette Epic. «Le programme élaboré répond parfaitement aux besoins de chaque commune selon le nombre de gîtes infestés, la densité de la population, l'état de salubrité ou d'insalubrité de chaque quartier et la condensation de l'habitat individuel ou des grands ensembles urbains», explique la res-

ponsable. Les campagnes de dératisation et de désinsectisation sont quotidiennes. L'essentiel pour Hurbal est de toucher l'ensemble des communes pendant un mois. Toutefois, concernant les gîtes larvaires, foyers de prolifération des futurs moustiques, un traitement bimensuel leur est réservé.

Et pour cause, le cycle de reproduction des moustiques varie selon les saisons. «Le passage de l'état larvaire à l'état adulte est accéléré durant la saison estivale à cause de la hausse des températures. En huit jours, la larve devient donc un moustique piqueur. Donc, la lutte anti-larvaire est renforcée durant l'été», précise M^{me} Cheballah. Autre «front» ouvert à longueur d'année par Hurbal : la lutte contre les cafards. Elle est centrée sur les réseaux d'assainissement, leur lieu de prédilection

pour proliférer. Concernant la dératisation, des campagnes sont programmées une fois par mois. Les équipes d'Hurbal traitent essentiellement les points noirs (dépotiers, écoles, mosquées, marchés etc.).

Selon M^{me} Cheballah, les produits utilisés sont importés et répondent aux normes européennes. Ils sont testés avant d'être utilisés avec en prime l'établissement du certificat de conformité et le dossier de toxicologie. Pour lutter en amont et en aval contre les animaux et insectes nuisibles, une décision a été prise récemment par la wilaya d'Alger pour traiter toutes les caves. La direction de l'hydraulique est associée à part entière à cette opération pour, notamment, éliminer les gîtes larvaires. Il s'agit entre autres d'assécher les caves inondées, d'assainir les caniveaux, de traiter les

eaux stagnantes et de drainer les berges des oueds. «Cette opération requiert beaucoup de temps», souligne la responsable.

28.000 ANIMAUX CAPTURÉS EN UNE ANNÉE

Concernant les chats et chiens errants, là encore la lutte est sans merci. Les équipes d'Hurbal sillonnent les 57 communes de la wilaya d'Alger pour débusquer les canidés et les félidés sans maître. Capturés avec une grosse pince mise au cou, les animaux sont transportés à la fourrière canine de Boumati. Sur place, on procède à leur euthanasie. En une semaine, environ 250 chiens et 130 chats capturés. Du 1^{er} janvier au 11 mars, 2099 chats et 834 chiens errants ont été euthanasiés. «Il arrive qu'on ramasse 28.000 animaux en une année», révèle M^{me} Cheballah.

■ Rabéa F.

